

Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet, 19 septembre 1901

Auteur·e : [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation2 p. (452r, 453r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Fabre, Auguste (1839-1922), Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet, 19 septembre 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/54373>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Date de rédaction [19 septembre 1901](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Edwards-Pilliet, Blanche \(1858-1941\)](#)

Lieu de destination 4, rue Richépance, Paris

Description

RésuméAuguste Fabre rappelle à Blanche Edwards-Pilliet qu'il l'a rencontrée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889 grâce à l'avocat Léon Giraud, et qu'il l'avait à nouveau sollicitée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900 pendant le Congrès des femmes organisé par *La Fronde*. Fabre sollicite un entretien et indique à Blanche Edwards-Pilliet qu'il sera à Paris du 22 au 24 septembre 1901. Il lui explique qu'il s'occupe depuis longtemps de « questions sociales expérimentales » et qu'il a enquêté sur une expérience portant sur l'hérédité humaine qui a duré trente ans, dont il voudrait lui parler. Il demande à Blanche Edwards-Pilliet d'envoyer sa réponse chez Jules Pascaly.

NotesSur le folio 453r sont copiées la fin de la lettre d'Auguste Fabre à Blanche Edwards-Pilliet du 19 septembre 1901 et la lettre de Marie Moret à Offroy et Cie du 23 septembre 1901.

Mots-clés

[Féminisme](#), [Problèmes sociaux](#)

Personnes citées

- [Giraud, Léon \(1852-1893\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Événements cités

- [Congrès international de la condition et des droits des femmes \(5-8 septembre 1900, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(5 mai-31 octobre 1889, Paris\)](#)
- [Exposition internationale \(15 avril-12 novembre 1900, Paris\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Y
Z

C'est à cause de cette Familière de Genève
que je vous écris
19 juillet 1901

Je vous écris cette amicale pour vous dire
que M. le Docteur Edward Fallet
se trouve sur une visite à Paris
6 rue Richerande Paris

mon devoir est de vous rappeler en questiuns mots
quel est votre correspondant.

Tous souvenez-vous d'un visiteur qui se presenta
chez vous pendant l'exposition de 1889 avec
une carte de recommandation de M. Léon
Giraud Correat, et avec qui vous causiez question
du mouvement féministe, partie femme médecins?

Tous souvenez-vous d'un autre visiteur que
à l'exposition dernière et pendant le congrès des
femmes (celui de la houle) vous fit passer sa
carte vous priant de lui accorder un moment
d'entretien. Entretien par vous accepté et fixé au
lendemain, mais qui ne put avoir lieu car je
partis de Paris le soir même.

Je serai à Paris les 22.23.24 septembre,
pourriez-vous m'accorder l'entretien et je vous
demanderai il y a une heure, et si oui, à quel jour,
quel lieu, quelle heure?

Je m'occupe depuis longtemps de questions
sociales expérimentales; au cours de ces études j'ai
rencontré une tentative portant sur l'hérédité humaine.
La tentative (aspiration) a duré trente ans. J'ai
commencé et poursuivi une assez longue enquête
sur le sujet; mais mon insuffisance en angl.
et l'autres circonstances ne m'ont pas permis de
la publier aussi bien que je l'aurais désiré.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
X
Y
Z

c'est surtout de cette tentation que je voudrai
vous parler.

Veuillez étre assez aimable pour m'envoyer
votre réponse chez Mr Paschal dont l'adresse
se trouve sur une enveloppe incluse.

Veuillez agir madame l'expression de
ma vive et sincère considération

A. J. Abel

Liège Familière
15 Septembre 1791

Messieurs Abbon Gouraud &c &c
J'ai l'honneur de vous a
confirmer ma lettre du 12^e
de vous informer que
J'en veux à paix, à M.
J. J. Paschal, Paris, le cheque
du 2^e 1790 22^e chose de trois
cents francs chez
le monsieur complete chez
vous.

Yerville & J. J. Abel